

PORTRAIT PASSION

La passion des claquettes

Le destin de ce jeune homme de 28 ans ressemble furieusement à celui de Billy Elliot. Souvenez-vous du film: un fils de mineur anglais qui surmonte tous les obstacles pour devenir danseur. Tout petit déjà, Laurent Bortolotti ne rêve que de jazz et de claquettes. Son idole? Fred Astair. Etonnant dans une famille très traditionnelle. A l'âge de sept ans, ses parents l'inscrivent à un cours de ballet. Pendant des années, il acquiert une solide formation classique. Et les claquettes? «Niet! Tes études d'abord» lui répètent père et mère. Confronté à ce diktat familial, Laurent Bortolotti rame et obtient son diplôme d'ingénieur en informatique. Devenu libre et indépendant, le jeune homme s'adonne enfin à sa passion, à Lausanne, puis aux Etats-Unis où il a tout appris et où il continue à prendre des cours, car il ne se considère pas comme un artiste abouti.

La passion à temps partiel...car il faut vivre, se loger, traverser régulièrement l'Atlantique. Pour vivre, sobriement, Laurent travaille deux jours par semaine comme modeste dépanneur en

informatique. Le reste du temps – très rempli – il s'entraîne au minimum trois heures par jour et répète avec ses comparses jazzmen: Popol Lavanchy, Jean-Yves Poupin, et d'autres, et se produit sur scène. Rétro, les claquettes? Non, car elles connaissent

un nouvel engouement. Et les techniques modernes auraient fait rêver Fred Astair en personne. Pour Laurent, en plus de la virtuosité, elles lui permettent d'exprimer son être dans toutes les musiques. Car les claquettes ne sont pas que «divertissantes», il s'efforce de les faire entrer dans un monde d'expression à part entière.

Laurent Bortolotti est aussi féru de poésie: Verlaine et Baudelaire, en particulier. En intermèdes, il déclame des textes. Ce qu'en dit la presse: «... un spectacle riche d'harmonie, de rêve et de poésie, tout en nous faisant partager l'expression visuelle du rythme». Laurent sur scène: son élégante silhouette semble détachée de la pesanteur. A voir absolument!

R.H.

Le 6 mai - Théâtre du 2.21, 10 rue de l'Industrie, Lausanne, à 20h30.

Avec Popol Lavanchy et Heather Cornell.

Spectacle dédié à l'exploration des liens entre jazz, musique électronique... et sculpture.

(DR)

